

DANS LE MONDE...

7 OCTOBRE. — Réception à Moscou de Fehrat Abbas retour de Pékin.

— Déclaration de Khrouchtchev sur la reconnaissance « de facto » du G.P.R.A. par l'U.R.S.S.

— Victoire de Janio Quadros aux élections brésiliennes.

10 OCTOBRE. — Emeutes en Rhodésie du Sud.

— L'O.N.U. refuse l'inscription à l'ordre du jour de la question chinoise.

11 OCTOBRE. — Intervention de Sekou Touré à l'O.N.U. : « L'indépendance politique ne constitue que la première étape de l'indépendance nationale qui ne peut exister qu'à la suite de la libération économique ».

12 OCTOBRE. — Assassinat du Président du Parti Socialiste Japonais, Asanuma, par un étudiant d'extrême-droite.

1^{er} NOVEMBRE. — Célébration dans le monde entier du 6^e anniversaire de la Révolution algérienne.

2 NOVEMBRE. — Accentuation de la tension entre Cuba et les U.S.A. à la suite des menaces militaires yankees.

...ET EN FRANCE

1^{er} OCTOBRE. — Perquisitions à « Esprit », les « Temps Modernes », « Vérité », « Liberté ».

— Arrestation de Robert Berrat.

3 OCTOBRE. — Manifestation fasciste aux Champs-Élysées.

6 OCTOBRE. — Manifeste des réactionnaires (Maréchal Juin, Jules Romain, etc.), contre le Manifeste des 121.

7 OCTOBRE. — De Gaulle froidement accueilli à Grenoble.

— Mendès-France chahuté à Saint-Denis par les jeunes partisans de l'insoumission.

10 OCTOBRE. — Dans leurs congrès et conseils, radicaux, socialistes et M.R.P. souhaitent la reprise des négociations avec le G.P.R.A.

11 OCTOBRE. — T.V. et radio sont entravées par les sanctions contre les 121.

18 OCTOBRE. — Licenciements chez Renault.

19 OCTOBRE. — Grève de deux heures aux usines Renault.

24 OCTOBRE. — La C.G.T. se désolidarise de la manifestation maintenue pour le 27 à la Bastille par les autres organisations participantes.

27 OCTOBRE. — Manifestations dans toute la France pour l'arrêt de la guerre d'Algérie. A la Mutualité où plus de 15.000 personnes participent à la manifestation, violentes bagarres avec la police. Inexistence des contre-manifestants fascistes.

4 NOVEMBRE. — Déclaration de De Gaulle sur l'Algérie.

les conduire, on ne peut savoir d'avance à travers quel processus, au delà de tâches purement nationales. En un mot comme en mille, les événements d'Algérie sont une illustration de la théorie de la Révolution permanente que Trotsky a défendu et propagé tout au long de sa vie, dans le mouvement ouvrier.

C'est dire que la cause des partisans algériens et celle des travailleurs français est la même. C'est en expliquant tout cela qu'il aurait été possible d'établir une solidarité effective entre les travailleurs des deux pays.

Ne parlons pas de Mitterand et de Mendès-France qui était Président du Conseil le 1^{er} novembre 1957. Ils ont appelé à la répression et envoyé le contingent. La S.F.I.O. dont les dirigeants sont profondément intégrés dans le système bourgeois a fait même de la surenchère nationaliste au moment de l'expédition de Suez.

Quant au Parti communiste français, qui fut au moment de la guerre du Rif en 1925 un parti résolument anticolonialiste, et dont on était en droit de s'attendre à mieux, il n'a jamais employé les mots de Révolution algérienne qui, dans leur justesse scientifique, auraient montré aux travailleurs français que la lutte des partisans algériens était la leur. En n'employant jamais que les mots de guerre d'Algérie les dirigeants du P.C.F. ont détourné la classe ouvrière de son devoir de solidarité et de soutien révolutionnaire.

Est-il besoin de rappeler que le 8 novembre 54, sept jours par conséquent après le début de l'insurrection, le Bureau politique du P.C.F. qualifiait les actions des Algériens d'« ...actes individuels susceptibles de faire le jeu despires colonialistes, si même ils n'étaient pas fomentés par eux ».

La lutte du peuple algérien a contraint le capitalisme français à envisager d'assouplir ces formes d'exploitation. Divers secteurs du capitalisme français furent ainsi conduits à entrer en lutte contre les ultras. Et ainsi ce furent les promesses gaullistes d'autodétermination. Mais de Gaulle n'a pas encore assez reculé, comme le prouvent les conversations avortées de Melun. Et son discours du 5 novembre 60, malgré la réaffirmation des divergences qu'il a avec les ultras, ne nous fait pas changer d'avis.

C'est à la lutte contre la V^e République que les organisations ouvrières devraient appeler. La défaite de l'impérialisme est l'objectif commun des travailleurs algériens et français.

Malgré la politique de toutes les grandes organisations ouvrières, on assiste cependant actuellement au développement d'un courant d'idée qui retrouve la politique léniniste de défaitisme révolutionnaire.

Les communistes internationalistes, les trotskystes, ne ménageront pas leurs efforts pour que ce courant d'idée devienne une force devant laquelle toutes les manœuvres des colonialistes et néo-colonialistes se briseront.

LA « V. T. ».

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE LA « VERITE DES TRAVAILLEURS » (en francs belges)

Marc, 40 ; un représentant, 20 ; D. E., 100 ; Decoux E., 25 ; H., 100 ; D. R., 50 ; un employé, 40 ; R. P., 100 ; P. M., 50 ; K., 100 ; D., 200 ; V. P., 200 ; S. J., 20 ; V. H., 100 ; J. T. et M. T., 100 ; E. J., 100 ; W. F., 20 ; G. G., 30 ; V. L., 100 ; B. J., 50 ; H. A., 50 ; D. A., 100 ; J. J., 100 ; J. M., 50 ; D. J., 50 ; D. F., 25 ; membre IV, 100 ; G. M., 50 ; L. A., 50 ; L. A., 50 ; D. G., 100 ; E. A., 50 ; O. M., 60 ; D. G., 50 ; R.F., 50 ; G., 50 ; W. J., 40 ; un typo, 100 ; H., 40 ; D., 50 ; un commerçant, 100 ; H. J., 200 ; B. A., 40 ; W. P., 50 ; Lechat, 200 ; J. et E., 200 ; F. L., 150. — Total : 3.700 francs (francs belges).